**Zeitschrift:** Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

**Herausgeber:** Le messager suisse

**Band:** 22 (1976)

**Heft:** 4

**Rubrik:** Paris

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## PARIS

### Journée du Souvenir de l'Amicale des prisonniers de guerre internés en Suisse

C'est le dimanche 8 février dernier que l'APGIS a célébré sa journée du souvenir en présence de délégués du Cantal et de Toulouse. Nombreuse était l'assistance qui participa à la messe dite par l'Abbé Jacques Alazard dans le cadre majestueux de St-Louis des Invalides. Reprenant les paroles de Saint-Paul : « Libre à l'égard de tous, je me suis fait le serviteur de tous... Je me suis fait tout à tous », l'Abbé conclut son homélie de la façon suivante.

« Je suis sûr, mes chers camarades, que ces paroles de Paul font monter un écho dans vos cœurs. Si nous sommes ici, c'est en effet pour être auprès de toi, chère Suisse, les ambassadeurs de tant de pauvres hommes harassés, démoralisés, affamés et sans espoir, qui en 1940 ont trouvé auprès de ton peuple le réconfort. Tu t'es vraiment faite toute à tous. Mieux que la servante, tu as été pour nous tous la sœur qui réconforte et qui aide à repartir. Tu nous as soignés, consolés, réconfortés ; tu nous as rendu la confiance en nous-mêmes, en la grandeur et en les destinées de notre pays. Tu as justifié les paroles si profondes de Pie XII sur la grande vocation qui est souvent celle des plus petits pays !

Ta vocation, chère Suisse, est d'élever nos âmes vers le Dieu qui apparaît « admirable sur les sommets » ; de tenir dans le monde, école de charité. De démontrer à notre planète déboussolée qu'il n'existe pas de prescriptions contre la loi évangélique de l'amour ; cet amour qui définit notre Dieu... Ta vocation, elle est, pour toi, la plus ancienne démocratie du monde et la plus sage, de montrer comment, en un pays si divers par le sol, la langue, les mœurs, on peut réaliser l'union la plus intime.

Tes cantons, comme ils sont divers et un ; amoureux d'une discipline qui n'est pas tyrannie, d'un régionalisme qui n'est pas dispersion !


THEATRE DE LA VILLE

20 h 30

dimanche 14 h 30

jusqu'au 30 avril

BIEDERMANN ET LES INCENDIAIRES

Max Frisch

location : 2, place du Châtelet
par téléphone : 887.35.39


Terre de labeur intrépide qui ne tolère pas les friches et d'industries originales ; qui sait remonter la terre à pleines hottes dans tes vignes et sertir l'or fin. Terre de pâtres, de penseurs et de poètes.

Mais tout cela n'est que silence auprès de ta grande richesse = Ton Cœur. Dans les heures difficiles, tu sais tendre à quiconque ta main généreuse et tu ne crains pas, s'il le faut, d'empoigner la croix. Cette croix qui est devenue ton emblème fédéral, tu l'as gravée sur tes étendards comme pour nous crier « c'est par la croix qu'on va vers la lumière ».

Regardez, mes amis, la lumière qui descend de la croix ; elle nous annonce que le « règne de Dieu est arrivé ».

Laissons-nous pénétrer par cette conviction profonde. Que sa force nous remplisse d'espérance et se répande comme la « bonne nouvelle » tellement indispensable à tous.

Trente-six années sont passées depuis les tristes événements de juin 1940 mais le poids des ans n'atténue pas la profondeur des sentiments de reconnaissance que manifestent ceux qui bénéficièrent de l'accueil de notre peuple.

### Présence Suisse en France et récession

par René LOMBARD

Pendant les neuf premiers mois de 1975, les importations suisses de France ont diminué de 21 %, et les importations françaises de Suisse de 8 %, par rapport aux résultats de l'an dernier. Malgré le repli général des affaires, la Suisse semble devoir rester comme en 1974, le principal fournisseur de devises commerciales de la France, étant donné l'importance du solde débiteur de la balance commerciale helvétique (2,77 milliards de francs suisses l'année dernière) 1,4 milliards pour les neuf premiers mois de 1975.

Cependant les entreprises suisses en France ont réussi à limiter le chômage à un pourcentage nettement inférieur à la moyenne française, et voisin du taux suisse (0,7 % contre environ 5 %).

Ces chiffres résultent d'une enquête de la Chambre de commerce suisse en France. La compagnie constate que la plupart des entreprises suisses de France ont accru leur part de production destinée à l'exportation, suivant en cela le vœu du Gouvernement français. C'est notamment grâce à cet effort que le chômage a pu être circonscrit dans les entre-

prises suisses de France qui ont aussi largement bénéficié de l'appui de leurs maisons-mères sur les marchés extérieurs.
Selon la même étude, 378 entreprises à capitaux suisses (51 % du capital ou davantage) occupant en moyenne 215 personnes, constituent la présence économique en France. Les effectifs de ces entreprises, dont une centaine sont implantées dans la région parisienne se montent à 81 600 personnes, ce qui correspond à la population active du canton de Neuchâtel ou de la ville de Berne.
Avec 92 500 individus, la communauté suisse de France demeure la plus forte communauté suisse de l'étranger. L'effectif des Suisses sans autre nationalité a diminué ces dernières années. Ils sont encore environ 30 000. Mais le nombre des double-nationaux a augmenté : 63 000 contre 57 000 en 1966. En commentant les résultats de cette enquête, le président de la compagnie, Monsieur Georges Reymond, a évoqué les efforts faits par la société pour sensibiliser l'industrie suisse aux possibilités offertes en France à la sous-traitance. Jusqu'à la période de recession, les résultats ont été quelque peu décevants (ats)

**Swissair**

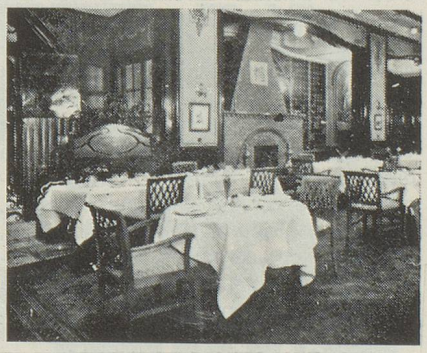
Monsieur André CLEMMER, Directeur Général de Swissair pour la France, vient d'annoncer un certain nombre de changetants de l'organisation de Swissair en France :

— *M. Jean POURTAU*, actuellement Représentant Régional à Lyon, est nommé à *Toulouse*, à la tête de la *Représentation Régionale de Swissair pour le Sud-Ouest.*
— *M. Frédéric BRICKA*, jusqu'à présent à Toulouse, est appelé à prendre la *Direction Régionale de Swissair à Paris.* Cette nomination coïncide avec la création d'une nouvelle Région qui, outre celle de Paris, englobera les Représentations Régionales de Swissair à Lille et à Nantes.
— *M. Claude OUDIN*, quittera son poste de Représentant Régional à Paris pour prendre la direction de la *Représentation Régionale de Swissair à Marseille.*


**GRAND HOTEL DU PAVILLON**

★ ★ ★ ★

**PARIS 75010**
**36, rue de l'Echiquier**
(Boulevard et métro « Bonne-Nouvelle »)
Tél. : **770-17-15 et 770-54-34**
Telex **660.815**
215 chambres
Salles et Salons de 10 à 200 personnes pour banquets, réceptions, conférences, expositions




— *M. Serge SIMONIAN*, qui dirige la Représentation Régionale de Marseille est nommé *Directeur des Ventes Fret pour la France*, à Paris.
— *Monsieur André LESCOMBES*, actuellement en charge de la Direction Fret pour la France, prendra la tête de la nouvelle *Direction Régionale Rhône-Alpes*, avec siège à *Lyon*, et autorité sur les Représentations Régionales de Swissair à Lyon, Grenoble et Annecy.

Ces différentes nominations, qui deviendront suivant les cas effectives entre le 15 mai et le 1er juillet 1976, tiennent compte du désir de la Direction Générale de Swissair pour la France de poursuivre une certaine rotation aux postes clés de la Compagnie en France.
D'autre part, la création de nouvelles Directions Régionales (les Directions Régionales de Paris et Rhône-Alpes ont été précédées en 1975 de la Direction Régionale Est, comprenant les Représentations de Mulhouse et de Strasbourg) a pour but de mieux harmoniser les efforts sur un même marché et de parvenir à une meilleure décentralisation des responsabilités.

**200 coloris suisses pour 42 m² de tapis français**

La Manufacture des Gobelins à Paris a récemment achevé un tapis carré de plus de 42 m² sur le thème « Exposition de couleurs ». Six spécialistes ont travaillé pendant deux ans pour tisser les 2 661 980 points de laine, noués avec « liage en trame » par un fil de lin selon la technique propre aux Gobelins. Pour restituer fidèlement les cartons du peintre Agam, auteur du projet, il n'a pas fallu moins de 200 coloris différents qui ont été réalisés par la Manufacture des Gobelins à partir de colorants de Ciba-Geigy ; l'entreprise chimique suisse a également fourni le produit antimites permanent qui imprègne ce tapis, initialement destiné à l'antichambre des appartements privés à l'Elysée de l'ancien président français. (OSEC).

## A LA MAISON SUISSE DE RETRAITE D'ISSY-LES-MOULINEAUX

Entourée d'une vingtaine de personnes, Madame ALABINE, née Tusher Galina-Rachel vient d'entrer dans sa centième année. Originaire de Kallnach, elle naquit le 5 décembre 1876 à Renan, canton de Berne où elle séjourna jusqu'à l'âge de 18 ans, avec ses quatre frères et sœurs, amoureuse de ses promenades dans les bois et les prés.

Son père décéda, alors qu'elle avait 7 ans, et sa mère se remaria. Déjà en avance sur son temps, ne s'entendant plus avec sa famille, à 18 ans, non encore majeure, elle préféra partir pour l'inconnu.

Sachant le succès des Suissesses comme gouvernantes et éducatrices dans les pays de l'Est, elle commença sa vie comme professeur de français chez le fils d'un comte polonais. Elle n'y resta que 6 à 8 mois, sa beauté et sa jeunesse ne succombant pas aux déclarations du comte. Elle continua son aventure vers la Russie, où elle enseigna toujours le français, mais apprit en échange le russe.

Elle fit la connaissance d'un officier du régiment « Cavaliers-Gardes ». Ce régiment créé par Alexandre III, fut l'un des régiments qui accompagnaient le tsar avec les deux régiments des Cosaques du Don. Son mariage eut lieu avec le Commandant Alabine à Pétersbourg (Léningrad). Arrive la Révolution Russe, qui chasse les armées de Russie. Son mari meurt du typhus pendant l'exode tandis qu'elle en ressort, alors qu'elle était laissée pour morte.

Voilà notre jeune Suissesse, après une vie heureuse et fortunée, qui échoue à Constantinople, puis Alexandrie et au Caire...

A l'âge de 46 ans, elle est obligée de recommencer entièrement sa vie. Avec ardeur, elle apprend le métier de corsetière pendant deux ans.

Elle habite les faubourgs du Caire, et doit pour aller travailler se lever tôt et revenir tard en traversant les quartiers indigènes et le désert.. Elle est accompagnée pour traverser ces endroits incertains d'anciens officiers russes qui séjournaient avec elle dans un camp anglais... une sympathie naît entre elle et Monsieur Glouchenkoff, (de 20 ans plus jeune).

Son apprentissage terminé, le camp dissocié, elle doit regagner l'Europe, la Suisse d'abord puis vient s'installer à Paris.

En 1932, Madame Alabine met à profit son métier sur trois marchés parisiens. Le travail marchant bien, Monsieur Glouchhenkoff, ancien officier cosaque, ayant tenu un restaurant en Bulgarie, vient la rejoindre. Ils déménagent de Puteaux à Paris, et travailleurs acharnés et économes ils finissent par acheter l'appartement où ils vivront 42 ans. L'apparition des grandes fabriques et d'une concurrence dure à supporter, l'âge aidant ; ils abondonnent les marchés, s'adonnant à des petits travaux de crochets, de confection d'animaux en peluche, etc. etc ... elle a alors 85 ans et relève d'une grave opération. Prenant enfin sa retraite, elle mène une vie très régulière, s'obligeant néanmoins tous les jours et par tous les temps à une promenade d'au moins 4 à 5 kilomètres... Cela jusqu'au départ subit de son compagnon en avril 1972. Agée de 96 ans, ne voulant pas quitter Paris, elle décide d'entrer à la Maison Suisse de Retraite à Issy-les-Moulineaux, parmi ses compatriotes.

On la voit alors très droite, avec sa canne, aller à l'Eglise Russe le dimanche, prendre le métro, rarement le taxi, et même, à pied descendre et remonter les côtes d'Issy-Les-Moulineaux pour faire ses petites emplettes... tout cela ne l'effraye guère.

Aux approches de ses 98 ans, elle fut victime d'une hémorragie cérébrale qui l'amenuisa un peu, mais elle récupéra en partie grâce aux soins éclairés et affectueux de Monsieur le Docteur Tararine, à qui elle est liée par des liens quasi filiaux. Elle se promène encore dans la Maison aidée par son masseur et les charmantes infirmières qui l'entourent et veillent sur elle comme de véritables anges gardiens sous la direction de Monsieur Dietrich. Malgré sa vue et son ouie qui baissent, elle lit son journal quotidiennement, conserve un caractère aussi autoritaire qu'auparavant, mais manifeste une grande reconnaissance pour tout ce qui est fait pour elle.

N.T.

## LA SOCIETE SUISSE DE GYMNASTIQUE EN MARCHE

Après une semaine particulièrement pluvieuse, le temps a bien voulu s'améliorer en ce dimanche 19 Octobre 1975. A la Porte de la Villette des autos arrivaient pour se mettre en stationnement, voitures qui affichaient des écussons de Berne, de Suisse et même un petit drapeau à la croix blanche fut hissé. C'était le rendez-vous de la S.S.G.P. et rapidement une grande caravane se mis en branle pour rejoindre la clairière de la forêt de Carnelle d'où partait notre annuelle Marche d'Automne. Par les chemins tracés par notre pisteur Robert Roth s'étiraient nos marcheurs et marcheuses. Ce fût un succès sans précédent : plus de 180 personnes, jeunes et moins jeunes mettaient un point d'honneur d'arriver à bon port. Notre consul René du Plessis marchait d'un bon pas, presque militaire, car il était accompagné par notre attaché militaire le Colonel Hans Bach. Nous étions tous fiers honorés d'avoir avec nous un futur Consul Général et un Grand Officier d'Etat Major.

L'épreuve s'est terminée vers 13 h et tout le monde s'est rendu de bonne humeur à la « Bonne Auberge » où une belle table nous a permis de récupérer les calories que nous avions perdues dans les chemins de la forêt de Carnelle.

Et dans la soirée la grande caravane a regagné la Capitale, distante de 30 km et on s'est quitté en se promettant de revenir en 1976.

A. A.

## L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA SOCIETE SUISSE DE GYMNASTIQUE DE PARIS

a eu lieu samedi le 31 Janvier 1976. Le nombre important des présents a démontré l'intérêt que les sociétaires portent à la vie de leur S.S.G.P. L'ordre du jour fût suivi scrupuleusement et les participants ont écouté avec attention la lecture du procès verbal de la dernière Assemblée, l'exposé du trésorier et le rapport annuel du comité établi et lu par le vice-président Jean Frutiger.

L'activité de notre Société pendant l'année était grande et la fréquentation de nos trois salles fût en constante augmentation.

Le comité sortant s'est représenté en sa totalité et l'assemblée lui a renouvelé sa confiance à l'unanimité. Les débats ont été suivis attentivement par Monsieur le Consul Général René du Plessis et Monsieur le Président de la Fédération des Sociétés Suisse de Paris Rodolphe de Planta. Qu'ils soient remerciés pour leur présence.

L'assemblée s'est clôturée par un diner familial réunissant 70 convives.

Le Président :
Alfred AMMON